

REVERSE, Clément.¹ L'ÉCOLE DU BLEU ET DU ROSE: MISE EN RÉCIT ET NARRATIVITÉ DE SON EXPÉRIENCE DE GENRE À L'ÉCOLE. 112 p. Mémoire de Master (Science Politique et Sociologie Comparative – Spécialité Sociologie). Centre Émile Durkheim, Université de Bordeaux, Bordeaux, 2018.

RÉSUMÉ

Parler de l'école du bleu et rose met en exergue l'importance et la puissance des normes de genre au sein de l'institution scolaire en France. La tenue, l'attente comportementale de la part du professorat, l'accès à la sexualité ou bien encore le rapport au corps sont des éléments genrés souvent représentés comme binaires et imperméables entre eux. En outre et au-delà de cette division, l'école est un espace social dans lequel les comportements genrés hors des modèles classiques binaires et cisgenres ne sont pas pris en compte. Face au constat d'une école ne prenant pas en compte les transgressions aux normes de genre imposées, cette recherche de master de sociologie s'intéresse à la place – mais aussi à l'incidence par la mise en récit – des « entorses » aux normes scolaires de genre dans une école binaire et cisgenrecentrée. Si l'école est un espace d'interactions sociales genrées et d'expériences scolaires divisées entre les deux sphères du masculin et du féminin quel peut être l'impact social, fonctionnel, voire organisationnel de la mise en récit manifeste de l'expérience genrée d'élèves ne se conformant pas aux normes de genres ? Ce document met en lumière la réaction de l'institution face aux transgressions des normes de genre en son sein mais aussi de la capacité de remise en question de ces normes sur l'école face à la fin d'une invisibilisation de narrativités d'expériences de *genre créative*. Cette enquête se base sur un travail de recherche réalisé entre 2015 et 2017 auprès collèges et lycées de Nouvelle-Aquitaine². En privilégiant une méthode qualitative compréhensive et le récit de vie et scolaire de jeunes personnes trans³, cette recherche se base empiriquement sur une quarantaine d'entretiens, formels et informels, réalisés auprès de jeunes personnes trans ainsi qu'avec des membres du corps enseignant des différents lycées ayant ac-

1 Clément Reversé est doctorant à l'Université de Bordeaux où il travaille sur le décrochage scolaire des jeunes ruraux sous la direction de Joël Zaffran. Il a précédemment travaillé sur les parcours de vie des mineurs trans et sur la scolarité de jeunes personnes trans. Il est responsable de la revue « Don et Réciprocité » et l'auteur de « Viv(r)e mon genre ! » pour les associations Contact et Trans3.0. Email: clem.revs@gmail.com

2 Cette enquête fait le choix de l'autodéfinition de son genre, le chercheur n'impose pas ces catégories aux jeunes rencontrés.

3 Ici, le terme « trans » est utilisé comme un terme parapluie regroupant les identités non cisgenres sans les limiter pour autant à des catégories binaires et/ou rigides.

cepté de participer à cette étude. Ces entretiens sont complétés par des observations non participantes dans les lycées ainsi que par des observations participantes dans le cadre d'IMS⁴ portant sur les questions de genre et de sexualité. Ces recherches ont été menées sur six établissements différents (deux établissements catholiques privés, deux établissements publics, un établissement professionnel des arts et métiers, et un établissement dit « prioritaire »). Revenant dans un premier temps sur les manques de connaissances et de savoirs relatifs au genre entre approximation et invisibilisation des enseignements, ce mémoire met également en lumière la non-prise en compte de la transgression aux normes de genre justifiée par la volonté de maintenir des valeurs genrées « traditionnelles » ainsi que par une impossibilité bureaucratique. C'est la confrontation entre les élèves transgressant les normes de genre et l'école qui permet de « jeter un pavé dans la marre » et de faire réagir l'établissement. Quand ces transgressions sont visibles, ces dernières peuvent être acceptées, voire normalisées au sein de certains établissements sans pour autant que cette acceptation n'exclut une certaine forme de stigmatisation envers les élèves. Dans le cas d'une transgression non verbalisée et sans mise en récit de son expérience en tant que « *transgression de genre* » ou « *déviance de genre*⁵ », cette dernière est le plus souvent acceptée par les membres constitutifs de l'établissement la considérant comme étant la marque d'une sexualité non hétérosexuelle. Ce n'est pas tant la visibilité des transgressions aux normes de genre seule qui amène une réaction des établissements, que la verbalisation, et donc de la mise en récit de son expérience de genre créative face à laquelle l'école va réagir. Elle réagit alors soit par une marginalisation violente du comportement alors considéré comme « déviant », soit par une remise en question des normes de genre en son sein. L'école faisant le choix de la remise en question peut alors voir ces rapports de genre et ces normes de genre muter. C'est donc la visibilité et la verbalisation par la mise en récit de son expérience de transgression des normes de genre qui permet la confrontation, voire la remise en question des rapports de genre imposés à – et par – l'école. Loin d'être un travail exhaustif sur la transgression des normes de genre à l'école, ce dernier permet toutefois d'envisager une relation intéressante entre les jeunes personnes trans et le milieu scolaire en France.

Mots clés : Genre. École. Transidentité. Normes. Narrativité.

4 Intervention en Milieu Scolaire.

5 Termes indigènes.

ABSTRACT **SCHOOL IN BLUE AND PINK: NARRATIVITY IN GENDER EXPERIENCE AT SCHOOL**

To talk of a school in blue and pink is to highlight the importance and the strength of gender norms in the French scholastic institution. Outfit, social expectations, access to sexuality or even relationship with the body are gendered elements often displayed as binary and impermeable to each other. Furthermore, and beyond this division, school is a social space in which gender behaviors out of their traditional forms (binary and cis) are not taken in consideration. Towards the acknowledgment of a school system that does not take into account transgressions to gender norms, this research paper is more specifically interested in the role and also the impact of narrativity of transgressions on gender norms in a binary and ciscentric education system. If school is a place of gendered social interactions and of personal experience divide between two masculine and feminine “social spheres”, what can be the social, operational and organizational impact of the unambiguous manifestation and narrativity of non-binary and non-ciscentric students? The document tries to highlight the reaction of this institution to the transgression of gender norms, but also the potential and capacity to question the imposition of such norms towards the invisibilisation of narrativity and experience of gender creative students. This study, based on research and data collection work, has been conducted between 2015 and 2017 in high and middle schools in the French region of Nouvelle-Aquitaine. By giving priority to a comprehensive qualitative method and the life story of young transgender students, this research is empirically based on forty interviews with young transgender students but also with members of the teaching staff of the different high and middle school that have agreed to participate in this study. These interview are completed by non-participative observations in high schools and participative observation of school-based interventions. This study as been conducted in six different schools (two private Catholic schools, two public schools, an artistic vocation school and “priority school”). As a first step, this research shows the lack of awareness and general knowledge on gender-related issues in schools. Between invisibilisation and crude approximations, this research paper also shows the lack of social space and consideration for gender transgressions justified by a bureaucratic impossibility to change and a desire to keep “traditional values”. It is the confrontation between gender transgressive students and gender norms at school which cause a ripple in the waters and create a reaction for

the school. When those transgressions are visible, they can be accepted, or even normalized by schools but not without a certain form of stigmatization towards gender creative students. In a case where the transgression is non-verbalized and without narrativity of the students' experience as a gender transgression, the latter is generally accepted as an expression of a non-heterosexual identity rather than a gender identity. It is not the visibility of the transgressions to gender norms at school that create a reaction from the educational institution, but rather the verbalization and narrativity of students' gender experience that does. Schools can either react with a violent marginalization of comportment seen as "deviant", or by a reconsideration of their own gender norms. Schools in the second pattern are then able to observe changes in gender relation and gender norms. It actually is the visibility and verbalization through narrativity of students' gender experience that can really question a school still in blue and pink. Far from being an exhaustive work on gender transgressions at school, this research paper allows to explore an interesting relation between gender narrativity and institutions.

Keywords: Gender. School. Transidentity. Norms. Narrativity.

RESUMO

ESCOLA EM AZUL E ROSA: NARRATIVIDADE EM EXPERIÊNCIA DE GÊNERO NA ESCOLA

Falar de uma escola em azul e rosa é destacar a importância e a força das normas de gênero no seio da instituição escolar francesa. A vestimenta, as expectativas quanto ao comportamento por parte do professor, o acesso à sexualidade ou mesmo a relação com o corpo são elementos de gênero frequentemente representados como binários e impermeáveis entre si. Além disso, e para além desta divisão, a escola é um espaço social no qual os comportamentos de gênero que se mostram fora das formas tradicionais (binário e cis) não são levados em consideração. Diante do reconhecimento de um sistema escolar que não leva em conta as transgressões às normas de gênero impostas, este trabalho de pesquisa de mestrado se interessa pelo lugar, mas também pelo impacto da narratividade das transgressões sobre as normas de gênero, em um sistema educacional binário e ciscêntrico. Se a escola é um lugar de interações sociais de gênero e de experiências escolares divididas entre duas "esferas sociais", masculinas e femininas, qual pode ser o impacto social, operacional e até mesmo organizacional da construção narrativa da experiência vivida por alunos que não se enquadram às normas de gênero? Este documento procura destacar a reação dessa instituição à transgres-

são das normas de gênero, mas também o potencial e a capacidade de questionar a imposição de tais normas sobre a escola, frente à invisibilidade das narrativas das experiências criativas de gênero. Este estudo, baseado em pesquisa realizada entre 2015 e 2017, em escolas de ensino fundamental e médio, na região francesa de Nouvelle-Aquitaine. Ao dar prioridade a um método qualitativo abrangente e à história de vida de jovens estudantes transexuais, esta pesquisa baseia-se empiricamente em quarenta entrevistas, formais e informais, com jovens estudantes transexuais, mas também com membros do corpo docente de diferentes escolas de ensino médio que concordaram em participar deste estudo. As entrevistas foram completadas por observações não participantes em escolas secundárias, assim como por observação participantes e intervenções no espaço escolar que abordaram questões de gênero e sexualidade. Essas pesquisas foram realizadas em seis escolas diferentes (duas escolas católicas privadas, duas escolas públicas, um estabelecimento profissional de artes e ofícios e um estabelecimento dito "prioritário"). Inicialmente, esta pesquisa mostra a falta de conscientização e de conhecimento geral sobre questões relacionadas ao gênero nas escolas. Entre invisibilização e aproximações grosseiras, este trabalho de pesquisa mostra também a falta de espaço social e a consideração de transgressões de gênero justificadas pela impossibilidade burocrática de mudar e o desejo de manter "valores tradicionais". É a confrontação entre estudantes transgressores de gênero e as normas de gênero na escola que permite produzir certas turbulências e reações no estabelecimento escolar. Quando essas transgressões são visíveis, elas podem ser aceitas, ou mesmo normalizadas pelas escolas, mas não sem uma certa forma de estigmatização dos alunos. No caso de uma transgressão não-verbalizada e não produtora de uma narrativa em torno da "transgressão de gênero" ou do "desvio de gênero" a mesma é mais frequentemente aceita como uma marca de uma sexualidade não-heterossexual. Não é a visibilidade das transgressões às normas de gênero na escola que criam uma reação da instituição educacional, mas sim a verbalização e a narratividade da experiência de gênero dos alunos. As escolas reagem então seja através da marginalização violenta do comportamento visto como "desviante", seja através do questionamento e reconsideração de suas próprias normas de gênero. As escolas que terminam por se questionar podem então observar mudanças na relação de gênero e nas normas de gênero. Assim, a visibilidade e a verbalização por meio da construção narrativa da experiência de transgressão das normas de gênero dos

alunos que permite a confrontação, até mesmo o questionamento, das relações de gênero impostas à escola e pela escola. Longe de ser um trabalho exaustivo sobre transgressões de gênero na escola, este trabalho de pesquisa permite, contudo, explorar uma interessante relação entre os jovens trans e o universo escolar na França.

Palavras-chave: Gênero. Escola. Transidentidade. Normas. Narratividade.

Recebido em: 19/02/2019

Aprovado em: 16/06/2019